

Les deux vices du panafricanisme

*« Nous
qui sommes hommes,
ne savons-nous pas bien
jusqu'à quel point
d'autres hommes ont pu être
ou imposteurs, ou dupes ? »*
FONTENELLE

Le vice de surface, fonds de commerce des adeptes du panafricanisme, c'est l'idéologie politique selon laquelle, tout au long de son histoire, le Nègre a toujours été la victime d'une domination exogène. Armé de ce narratif spécieux, le panafricaniste, par naïveté ou cynisme, se fait volontiers l'allié de tout pouvoir même autocratique, interne ou externe, qui fait mine de vouloir secouer le joug de toute quelconque domination exogène.

Le vice de profondeur du panafricanisme, c'est qu'il recèle une philosophie de négation, de démolition, d'homogénéisation ou d'uniformisation des identités des peuples d'Afrique. L'on doit à cet égard se rappeler que le Panafricanisme est né aux Amériques et non en Afrique. Le Panafricanisme renvoie à la source de la psychologie du Nègro-Américain, qui, de nature, ne peut se percevoir que Nègre, Africain, et non pas Soussou ou Zoulou.

Sentence : Concept émotif, rationnellement inadéquat, politiquement pernicieux, le Panafricanisme fait cause commune avec l'Etat colonial. L'un et l'autre, ils brouillent l'identité communautaire originelle du Nègre. De plus, même si, par le passé, des luttes de libération ont pu être menées au nom du panafricanisme, aujourd'hui, il ne paraît guère explicite que le Nègre « panafricaniste » soit tenu de se conformer à une quelconque éthique de défense des valeurs de liberté et de justice pour les peuples, en Afrique et ailleurs dans le monde. Au contraire, le panafricanisme s'offre comme une structure de blanchiment de l'Etat colonial autocratique. Il faut le reconnaître : le Panafricanisme et l'Etat colonial sont aujourd'hui plutôt unis dans un même combat obscurantiste, contre les peuples !

Huenumadji AFAN
A suivre !...

BCCM/PS/CHRONIQUE/08122025